



## MEZELS et son chaos

par Michel Jamme

Entre Floirac et Carennac, rive gauche de la Dordogne, le petit village de Mézels ne compterait plus qu'une vingtaine d'habitants permanents ne justifiant plus, sur place, de structure administrative. Mézels fait donc partie de la commune de Vayrac, pourtant située rive droite, à plus de 6 km. Le village n'est pas pour autant abandonné puisque, lors des dernières vacances d'été 2003, on y aurait dénombré jusqu'à 280 résidents.

Mézels est un admirable village qui se mérite à pied. Son accès est difficile, ses ruelles étroites et très pentues, le stationnement y est délicat et le plus souvent impossible. On y passe donc trop souvent sans s'arrêter, ce qui est fort dommage. Il pâtit de la notoriété de Carennac, sa voisine.

Si l'on observe le site de Mézels depuis la route des Granges, à hauteur du stade de rugby de Vayrac, on constate que le village est construit sur un effondrement du Causse dont subsiste un monumental CHAOS hérissé de rochers dolomitiques ruiniformes sous le front blanc de la falaise calcaire. On retrouve d'ailleurs un tel effondrement sur la commune de Floirac, au droit du Pont Miret, sous les falaises d'Uffande, au lieu dit « Château des Confitures ».



Selon les archives de Cluny, cet effondrement serait consécutif à un tremblement de terre de l'An 735. Il est donc judicieux de se demander s'il est prudent et raisonnable d'avoir construit un village sur un sol a priori instable, qui pourtant paraît définitivement fixé. Le seul mouvement de sol enregistré concerne le glissement de terrain du 4 octobre 1960, consécutif à des pluies diluviennes ayant entraîné une maison jusque dans le lit de la Dordogne. Ce glissement survenu en bordure nord du Chaos (côté Carennac) est sans aucun rapport avec la cause initiale de l'effondrement.

Le site du village n'étant pas propice à la juxtaposition des maisons, les constructions sont disséminées çà et là, sur des replats ou contre des blocs de rochers épars depuis la cote 120 au bord de la Dordogne, près de la Fontaine des Lépreux (1322) jusqu'à la cote 180, sous la falaise. Le point de vue y est admirable sur la vallée de la Dordogne, sur le Puy d'Issolud (Uxellodunum) qui lui fait face, sur Vayrac, sur Curemonte, sur les « Césarines » de Végenne et sur le Calvaire du Puy Turlau.

Avant l'effondrement de 735, y avait-il alors sur le site de Mézels un

village qui serait enfoui sous les rochers ? On peut en douter même si on a pu mettre à jour un habitat troglodytique lové dans les multiples grottes et anfractuosités de la roche qu'une délicate escalade à pied permet d'approcher. Des foyers construits avec des galets de la Dordogne y ont été dégagés et des grains calcinés y ont été retrouvés par notre compatriote Michel Carrière et son collègue Michel Vallée et analysés au carbone 14. On peut les dater d'entre 950 et 1050, ils sont donc postérieurs à l'effondrement de 735.

Je recommande aux visiteurs curieux et courageux, (obligatoirement bien chaussés) de continuer l'ascension de la falaise sur des coulées de castine ou sur des rochers branlants jusqu'au sommet, à la cote 305. Là se trouvent des ruines imposantes dites, comme beaucoup d'autres, « Château des Anglais ». Ce château, sentinelle de surveillance et d'observation à quelques mètres seulement du front du causse, date de la guerre de Cent Ans (1350-1450), période pendant laquelle les Anglais avaient des garnisons à Montvalent, Carennac et Saint Céré.

Il y a, sur ce site extraordinaire depuis lequel on découvre aussi le château de Turenne au-delà du Puy d'Issolud, un projet de table d'orientation. C'est, à mon sens, le belvédère le plus spectaculaire de la région.

Pour l'anecdote, le vallon qui grimpe depuis le village jusqu'au Causse par la combe de Pouxet permet de rejoindre le GR 652 Carennac/Mézels/Floirac/ Montvalent. A environ 30 minutes de marche vers Floirac, on peut atteindre le Pech de Souly qui est le point culminant du Causse, cote 325. Le 12 septembre 1272, le curé de Floirac, le curé de Carennac et le chapelain de Mézels, accompagnés chacun de deux personnes, se rejoignirent pour sceller le partage du Causse, afin de délimiter les territoires respectifs sur lesquels était perçue la dîme. Une borne dite « Borne des trois paroisses » y fut alors plantée. Elle existe toujours mais elle s'appelle maintenant « Borne des trois communes ». On peut retrouver le point exact d'intersection des trois communes sur la carte IGN 2136 et sur la TOP 25 Rocamadour-Padirac. Le terrain sur lequel se trouve la borne appartient à Monsieur Valette qui m'en a rappelé le lieu et la dénomination initiale.

A ceux qui ne connaîtraient pas Mézels ou qui auraient tendance à y passer sans jamais s'arrêter, je souhaite donner l'envie de la découverte de ce charmant village. Merci à Monsieur Valette et à son épouse de m'y avoir si amicalement reçu.

Michel Jamme



